

**La Cie ALISE**  
présente



Photo Laurent Lebouris

**site :**

N° de Siret : 47983156200018  
N° de Licence : 2 - 1012383

# Maille à partir

c'est

un solo/performance dansé par **Claudia Flammin**  
inspiré du personnage de Kaspar Hauser

dramaturgie de **Youness Anzane**

texte : extrait de La Vida es sueno, de **Pedro Calderon de la Barca** (1600 – 1681)  
musique : Gloria de la Messe Tremblement de Terre d'**Antoine Brumel** (1460 – 1520)

**Maille à partir** est soutenu par le Conseil Général de la Haute-Garonne et la mairie de Saint-Gaudens.

Remerciements au Local à Toulouse, à l'Association Socio-éducative du Comminges et à l'Officina à Marseille. Merci à Valérie Barral et à Latifa Le Forestier pour leurs bons conseils...

Jusqu'à l'âge de dix-sept ans, Kaspar Hauser est séquestré dans un donjon par des geôliers inconnus. Il y reste assis, privé de toute communication avec le monde. Un jour de l'année 1828, on l'abandonne à l'une des portes de la ville de Nuremberg. La population ne sait que faire d'un adolescent venu de nulle part et présentant de très importants signes d'infantilisme. Devenu un homme quasi normal, il est assassiné, quatre ans après son apparition. On n'a retrouvé ni l'assassin, ni le geôlier de son enfance, et nul n'a élucidé les raisons de son incarcération.

## Un projet au long cours

**Claudia Flammin** est danseuse, chorégraphe, improvisatrice.

En janvier 1996, elle participe à un atelier d'improvisation proposé par le chorégraphe **François Verret**, aux Laboratoires d'Aubervilliers (93), à partir du texte relatant l'histoire de Kaspar Hauser. En 1997, naît un premier duo avec la violoncelliste et chanteuse **Barbara Bloch**. Ce duo intitulé **Kas-par** est présenté à Paris, en Charente et à Villeneuve-lès-Avignon (30).

En 2000, Claudia Flammin décide de reprendre ce travail avec le dramaturge **Youness Anzane**. Le choix de ce partenaire provient d'un désir d'aborder la théâtralité de la gestuelle de Kaspar à travers une mise en scène de la danse, avec le soutien de la Biennale de Danse du Val de Marne, qui leur offre une résidence à Chevilly-la-Rue (94). Ce projet devint **Viola M** dont une première étape est montrée en 2001 à Turin (Italie).

Installée dans le Comminges depuis 2003, Claudia Flammin (et sa compagnie **Alise**) entame en janvier et février 2008 la phase d'achèvement de ce solo, grâce à une résidence aux Haras - Théâtre de Saint-Gaudens et présenté désormais sous le titre - définitif - de **Maille à partir**. La création s'achève début 2009.

Un projet intitulé **Kaspar et les enfants sauvages** mené auprès d'adolescents et financé par l'Association socio-éducative du Comminges a eu lieu de novembre 2007 à mars 2008 à Saint-Gaudens et ses environs. Un spectacle est issu de ce travail et a été présenté aux Haras. Il a inspiré la création de **Maille à partir**.

**Youness Anzane** vit à Marseille et travaille à Paris. Artiste pluridisciplinaire, il est dramaturge, conseiller artistique pour le théâtre et la danse, concepteur d'installations mêlant performance et arts plastiques. Il rencontre Claudia Flammin à Paris en 1996 et suit son travail et particulièrement celui sur Kaspar.



## La danse que je pratique, par Claudia Flammin

La danse que je pratique est du domaine de l'improvisation. Il s'agit d'une danse actuelle, vivante et en perpétuelle recherche. Celle que je poursuis actuellement cherche à inventer une écriture qui permette le geste improvisé.

Ma principale formation me vient de deux pratiques : **Body Weather** (initié par Min Tanaka, Japon) et **Authentic Movement** (de Mary Whitehouse, USA). Body Weather est un laboratoire de recherche sur le corps en mouvement avec un training, des manipulations et des ateliers sur les sensations. C'est une observation minutieuse des changements anatomiques, psychiques, émotionnels, affectifs du corps dans une situation proposée, un détachement de l'identité pour approcher l'universel. De son côté Authentic Movement met en place les moyens de l'enrichissement de l'imaginaire et l'apparition de l'inconscient par le geste.

Après 20 ans de pratique de l'improvisation dans des contextes très variés, j'ai développé une danse terrienne, ludique, burlesque même, passant par des fluidités de gestes vifs, rapides, toniques ; des états de corps plus intérieurs, lents et tendus ; des formes imitant d'autres danses ; des personnages à qui il arrive de parler ...

## L'histoire de Kaspar Hauser, par Youness Anzane

L'histoire de Kaspar Hauser est celle d'une transformation, le récit historique puis fantasmé du passage d'un état végétatif, pré-conscient, à une normalisation sous la forme d'un "retour au bercail" de l'enfant dérobé. Elle porte l'idée d'une ré-adhésion au monde par la culture. Nous sommes dans une thématique emblématique des Lumières, celle de la coexistence pacifiée entre une "première couche" nécessaire de l'homme que représente sa face naturelle avec le devenir social "inévitable" (nous pourrions écrire imposé) que seules permettent conscience et raison conjuguées.

Il nous est apparu, à Claudia Flammin et à moi-même, que l'adolescence, avec sa part d'étrangeté et cette passion incontrôlable qui pousse vers le seuil de l'âge adulte, trouvait un écho double et dissonant dans l'histoire de l'enfant (pré-adolescent) trouvé de Nuremberg.

En effet, la violence exercée sur Kaspar par ses geôliers puis par son meurtrier se lit comme une relation d'attraction / persécution que nous retrouvons chez l'adolescent, une fois dépassé le premier cadre de la seule incompréhension. Des questions se posent dès lors sur la manière qu'a la société de concevoir cet âge transit, de modeler et civiliser, de nous intégrer à son corps (Cronos ingérant), d'éradiquer les traces de ce monde enfoui originel (l'aspect primitif, violemment imaginaire des premiers temps, vécu personnellement dans les premières années de la vie et aussi à l'échelle de l'humanité entière).

**Quelle place faire en nous alors à notre différence émergente ? Que faire de nos actes impulsifs ? Que faire de soi en somme ?**

Si l'on dissèque la fable, que l'on distingue trois parties de corps et de temps, l'enfance correspond au premier segment et à l'épisode de la prison. L'autisme de la situation doit être noté, révélant un cas exemplaire, extrême, préhistorique, aussi spectaculaire que la sortie au monde du sauvage enfant. L'âge adulte devient alors cette place trop vite trouvée par Kaspar dans la ville, un miracle (donc un malaise), la langue apprise (avalée toute crue), les coutumes assimilées en un temps record. L'apprentissage s'est fait en accéléré car tout aurait été en germe et n'aurait attendu que le bon terreau pour s'épanouir (les Lumières de nouveau).

Se glisse ici, pour nous, une interrogation, doute fertile et béance : il y a une faille temporelle, qui nous intéresse et sous-tend le projet ; traiter de l'adolescence par rapport au cas Kaspar Hauser c'est donc s'arrêter sur ce moment coincé entre la passivité de l'emprisonné et la valse sociale de l'affranchi.

Cette étape mystérieuse, car souvent oblitérée au bénéfice du miracle ou de la méthode civilisatrice, est résolument celle de la transformation, mais sans doute davantage proche d'une mort suivie de résurrection que d'un vertueux et scientifique apprentissage.

La dimension morbide, la mélancolie sont des thèmes proches de l'âge adolescent, qui les allie finement et souvent bien mystérieusement aux yeux de l'adulte oublieux (Mozart, compositeur de l'amour et du changement infini me paraît soudain si proche). Cette "chose" est avec nous depuis le début de nos recherches en 2001. Je crois qu'elle trouvera sa place quelque part entre la soif d'apprendre et la volonté de servir.



Photo Laurent Lebouris

## Le solo

Maille à partir est une pièce écrite à quatre mains et qui puise, tout en (pro)longeant le cours sinueux de la vie de Kaspar Hauser, dans la biographie de la danseuse, Claudia Flammin. Une biographie en quatre parties, comme une multiplication des points de vue faite pour inciter à reconnaître les kaspars qui nous entourent et qu'on ne reconnaît pas, avec leurs parcours familiaux et sociaux accidentés, leurs rapports singuliers au monde et au savoir, moins en butte et en rupture que les établis veulent le faire croire.

La trajectoire de Claudia est inverse de celle de Kaspar : de la culture à la nature, schématiquement. Ou comment une jeune femme de la middle-class française devenue adulte à Paris dans les milieux artistiques underground branchés remonte le sens qu'elle donne à sa vie, abandon, recommencement, sillon creusé, évocation du monde de l'enfance, celui dont on ne revient pas.

La parole est d'emblée donnée à un autre kaspars, Sigismond, via La vie est un songe de Pedro Calderon de La Barca, une manière d'ancrer le projet, débuté il y a neuf ans, dans sa durée, son archéologie. Une figure balbutiant plus que parlant, une marche obligée, un rappel des oppressions. Balayer le passé ? Faire son nid ?

L'espace poursuit sa fragile croissance, le balai misérable, les fils de laine tirés entre rien et pas grand chose : comment faire tenir le monde avec si peu ? La danseuse plonge dans la mobilité corporelle de son adolescence, qui est l'âge de Kaspar à Nuremberg et le temps supposé de l'apprentissage définitif des dernières règles, et de la transformation.

La société que Kaspar aspirait de tout son être à intégrer (et dont il est issu, n'étant pas un véritable enfant sauvage, mais le fruit d'une expérience disons para-scientifique qui finira par l'ingérer mortellement) est sortie de son registre protecteur, elle dit les mots préoccupants, et commet des gestes inquiétants. Une série de guides de survie en milieu hostile (naturel ? civilisé ? encore humain ?) écrits lors des répétitions viennent compléter un tableau général oscillant entre camping désuet et paysage post-apocalyptique. Puis quelque chose comme une lune se lève quand même, et une danse renaît de ses cendres. Instinctivement.

## **Biographies**

**Claudia Flammin** étudie le sport à l'UFRAPS de Poitiers, la philosophie (Maîtrise de Philosophie à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne) puis vient à la danse (DEA en Esthétique et Arts du Spectacle à l'Université Paris 8 Saint-Denis).

Initiée à la pratique de la danse contemporaine chez **Odile Azagury**, elle est ensuite interprète en région Poitou-Charentes, pour Odile Azagury de nouveau, pour le metteur en scène **Jean-Louis Hourdin...**

Elle s'oriente dès 1990 vers la technique du **Body Weather Laboratory** par des stages intensifs avec **Min Tanaka** (Japon), **Christine Quoiraud** et **Frank van de Ven** (France), **Katarina Batatsaki** (Pays-Bas) et **Tess de Quincey** (Australie). Elle enseigne cette pratique depuis 2000 (parution de l'article *Body Weather Laboratory in Butô(s)*, CNRS, 2002, Paris).

Elle propose dans cet esprit et de manière régulière des projets chorégraphiques permettant l'improvisation : Abécédaire dansé, Comptines Urbaines puis Comptines Champêtres, Les improvisites / suite en sites, Le corps sans organes, et expérimente les rouages de l'écriture instantanée en développant une danse à la fois ludique et terrienne.

Depuis 1986, date de son premier solo, Le rond, elle crée plusieurs pièces chorégraphiques en solo ou en duo, de format court : Bahloo, Movi(e)mento, Dua Donne Danza, Un butô, L'appartement, She's might be, La mariée I et II, La rose de Tino Rossi, Les sept péchés capitaux...

Elle fonde avec la vidéaste **Patricia Hillaire** la Compagnie Alix à Paris en 1998 qui devient la **Compagnie Alise** en 2003, avec son installation dans le Comminges. En 2000 débute sa collaboration avec le dramaturge **Youness Anzane**. Maille à partir, leur création pour l'année 2009, fruit de plusieurs années de recherche, prend le sujet Kaspar Hauser comme point de départ d'un travail sur le sentiment d'exclusion, mêlant danse, texte et objets.

2009/2010 elle crée Soror, pièce chorégraphique pour trois interprètes sur le thème de la sororité.

**Youness Anzane** vit et travaille à Paris et Marseille. Il est dramaturge et conseiller artistique pour le théâtre et la danse et concepteur d'installations mêlant performance et arts visuels. Il porte également des récits à la scène, tel W ou le souvenir d'enfance d'après Georges Perec, lauréat du jury professionnel du festival de théâtre universitaire du CDN de Nanterre-Amandiers.

Il travaille avec les metteurs en scène **Jean Jourdeuil** pour Michel Foucault choses dites choses vues / Théâtre de la Bastille – Festival d'Automne à Paris puis tournée en France et à l'étranger, **Thomas Ferrand** dans Projet Libéral / CDN de Normandie.

Il collabore avec le metteur en scène **Victor Gauthier-Martin** à l'occasion de Gênes 01 de Fausto Paravidino / CDN de Champagne-Ardenne et Théâtre de la Colline à Paris - ainsi que dans le cadre des résidences proposées à la compagnie microsystème au Forum de Blanc-Mesnil (93) et au Watermill Center lieu dirigé par Robert Wilson dans les environs de New York (USA).

Par ailleurs, il réalise avec la danseuse **Claudia Flammin** un double projet, artistique et pédagogique, sur le sentiment d'exclusion à l'âge adolescent, qui donne lieu à la création d'un solo, Maille à partir (création à Toulouse en mars 2009), et accompagne la chorégraphe **Manon Avram** sur un projet sur la perte de la vision et la nostalgie de la lumière intitulé Intérieurs Nuit (création à Marseille en mai 2010).

Il s'intéresse aux pratiques culturelles – organisation, production, relations publiques, solidarités de réseaux – et fonde avec **Laurent Le Bourhis** en 1996 **naxos bobine**, lieu d'échanges et de recherches artistiques à Paris. Il est, dans une logique similaire, et depuis 2006, à l'initiative de la plate-forme d'échanges artistiques **Il faut brûler pour briller**, en coordination avec le chargé de projet **Jérôme Pique** et le danseur et chorégraphe new-yorkais **Jonah Bokaer**.

Il se produit en tant que chanteur (ténor) dans plusieurs ensembles de musique vocale depuis 1995, principalement de musique ancienne, entre autres pour le festival de Saint-Céré sous la direction de **Joël Suhubiette** et celui de Toulouse les Orgues sous celle de **Mark Opstad**.

Il prépare un film à partir de Phèdre de Racine à tourner à New York au cours de l'été 2009, une mise en scène de Dido and Aeneas de Henry Purcell avec L'Escale Chromatique à Toulouse, ensemble dirigé par **Sam Crowther**, et poursuit sous le titre Named after John, une série de performances consacrées au poète américain John Giorno.

## CULTURE EN COMMINGES

Danse. Depuis samedi en résidence de création aux Haras.

# La compagnie Alise revisite Kaspar



Claudia Flamin a présenté la générale de *Maille à partir*, hier soir. Photo DDM, Jal.

**D**ans le grand espace des Haras, la danseuse déroule ses pelotes de laine, tout en dévidant, une litanie de consignes à suivre. « Plus lentement, ton texte, Claudia, tu n'es pas un personnage, suis le rythme de la musique, le tempo du blues. » L'œil du dramaturge ne lâche pas l'interprète dans sa recherche inlassable. En résidence de création depuis samedi, Claudia Flamin poursuit la mise en place chorégraphique d'un spectacle qui trouve sa source dans l'histoire de Kaspar Hauser, un jeune homme séquestré jusqu'à l'âge de 17 ans, puis rendu à la vie pendant qua-

tre ans avant d'être assassiné. « Je travaille sur ce thème de Kaspar Hauser depuis une dizaine d'années », avoue Claudia, qui est installée en Comminges, à Lestelle. « Youness Anzane, avec qui j'ai déjà abordé ce thème en 2000, m'apporte son regard de metteur en scène pour cette intervention. J'avais vraiment envie de lâcher l'improvisation, qui est ma véritable passion, ce que je fais de mieux, et d'intégrer une certaine théâtralité dans la danse. » Ainsi Viola M, donné en son temps en Italie, est devenu *Maille à partir*, un solo en quatre parties sur lequel la danseuse et le dramaturge ont encore à tra-

vailler. « On n'est plus dans l'improvisation, mais dans une écriture plus élaborée » insiste Youness. « Claudia est tout à fait capable d'une performance, mais ce n'est pas le but. Nous avons déjà deux résidences de travail derrière nous, mais nous n'en sommes qu'au tiers de la réalisation avant son aboutissement. » D'autant que le fantôme de Kaspar perdure, et se retrouve dans un projet en phase avec la réalité sociale, développé avec l'Asec (association socio-éducative du Comminges) et quelques jeunes volontaires. Rendez-vous en mars.

Jal



Spectacle chorégraphique

## « Kaspar et les enfants sauvages » aux haras



■ Emotions en danse

**D**imanche s'est déroulé aux haras municipaux de Saint-Gaudens la présentation de la pièce chorégraphique « Kaspar et les enfants sauvages ».

Coordonnée par Michèle Dufour, ce spectacle était proposé par l'Asec-Club de prévention dans le cadre de son action éducative et la Cie Alisée de Claudia Flamin qui en a assuré la chorégraphie, assistée de Youness Anzane pour la partie théâtre et d'Eloy-Abel Sanchez éthologue.



■ La troupe lors du salut final

C'est à l'issue d'une résidence aux haras d'une semaine, mais avec beaucoup de travail en amont, (cinq mois et cinq samedis) que les sept jeunes artistes tous très motivés ont mis en mouvements, en mots et en émotions cette histoire vraie. Celle de Kaspar Hauser, enfant séquestré, maltraité, abandonné et assassiné en Allemagne au XIX<sup>e</sup> siècle. Nourris d'expériences dirigées lors de sessions dans les Pyrénées, ce groupe explore avec beaucoup de sincérité le

mythe de l'enfant sauvage et aborde des thèmes divers comme l'animalité, la peur enfantine, l'enfermement. Outre le travail de la scène, mené comme une vraie compagnie, ce projet culturel se trouve complété par l'écriture de textes personnels et la réalisation de dessins. Bravo donc à Oriana, Sauredamor, Marie, Jennyfer, Yaminá, Eléonore et François. Pour tous, l'on peut souhaiter que ce projet en appelle bien d'autres.

P. Ba.

*Le petit Journal. 02-08 aml 2008*

### Les enfants sauvages de la Compagnie Alise

Le Club ASEC-prévention et la compagnie Alise se sont associés pour présenter « Kaspar et les enfants sauvages » aux Haras dimanche après-midi. 7 adolescents nous ont proposé une fresque corporelle mettant en scène le mythe de l'enfant sauvage, et l'histoire vraie de Kaspar Hauser,



enfant allemand du 19<sup>e</sup> siècle au parcours chaotique. Saluons la juste prestation de ces jeunes comédiens, qui ont ensuite exposé leurs œuvres.

*"la dépêche du midi"  
31.03.08*

### **Technique :**

Ce spectacle se déroule qu'en intérieur dans un espace minimum de 7mX7m.  
Il a besoin d'un balai et d'une prise électrique.

### **Tarifs :**

Deux jours de répétition pour une artiste  
3 sessions x 2 x 20 euros = 360 euros

Un jour de présentation pour une artiste  
1 cachet x 30 euros = 30 euros

Dramaturge prix net = 500 euros  
Sa présence est obligatoire pour le moment.

**Total = 1220 euros**

**Prévoir en plus l'hébergement et les déplacements** (nous consulter)

**1830 euros** pour deux représentations (tarif une représentation + un cachet et ½ prix dramaturge), **2130 euros** pour trois représentations et rajouter 200 euros par représentation supplémentaire.

### **Contact :**

**Claudia Flammin**  
**Cie ALISE**

06 13 83 32 37  
05 61 87 56 94

[cn.flammin@gmail.com](mailto:cn.flammin@gmail.com)

Alise@neuf.fr

Cie ALISE La Mairie  
31360 Lestelle

N° de Siret : 47983156200018

N° de Licence : 2 - 1012383